

REVUE DU MARCHÉ.

St. Hyacinthe, 7 Octobre, 1872.

Enfin nous jouissons de quelques journées journées de beau temps. Les cultivateurs en profitent, les uns pour finir leurs récoltes et arracher les patates, les autres pour venir vendre les légumes et les grains nouveaux. Il y avait foule, samedi, sur la place du marché centre. Les articles de toutes espèces étaient à foison, et il a dû s'en rapporter une bonne partie. Nuls changements remarquables dans le prix des grains, qui est le même que celui donné dans notre dernière revue. Il y a, cette année, beaucoup d'orge et d'avoine avariées par les pluies, et qui seront de déficite difficile.

Les cultivateurs avaient apporté une énorme quantité de viande, en sorte que les consommateurs ont pu s'en procurer à bien bon marché. Voici les prix de ce comestible. Bœuf, 5 à 8c, mouton, 40 à 60c le quartier; lard salé 9c, de frais, 6 à 8c.

Volailles.—Poules par couple, 35 à 50c; dindes, \$1 à \$1.20; canards et perdrix, 60c.

Le beurre a été payé 20c dans la matinée, mais dans l'après-midi on l'achetait pour 12½c. Les commerçants ont payé les œufs 18½c. La laine n'a subi aucun changement, on vendait la belle 44½.

Les pommes en grande quantité, mais d'un haut prix; 60 à \$1.20c le minot.

Foin.—Il y e avait peu. On demandait \$9.00 par cent bottes pour bonne qualité.

Pois.—La culture en avait beaucoup fourni. Le mérisier rouge de première qualité valait \$4.00; la pruche, \$2.50.

Bardeau plané, une quinzaine de caisses ont été vendues, partie à \$2.33½, et partie à \$2.50.

La crise financière dure toujours et le mouvement des affaires est en conséquence très lent.

Le télégraphe transatlantique nous informe qu'en Angleterre le temps est très mauvais et que dans les localités où les récoltes ne sont pas encore terminées, elles sont complètement perdues. Il est tombé de la neige et les pluies sont incessantes, à tel point qu'il s'en est suivi des inondations dans certaines villes d'Ecosse. D'après des statistiques compilées avec soin sur l'état de la récolte en Angleterre, en Ecosse et en Irlande, on porte le rendement de la récolte de blé, dans la Grande Bretagne, cette année, à 12,397,400 quarters contre 14,300,500 quarters, année moyenne, donnant un déficit de 1,912,400 quarters. Le poids du grain est aussi très léger, étant de trois livres par boisseau moindre qu'à l'ordinaire, et portant le déficit de 20 à 25 pour cent, de plus que pour les années moyennes.

Le Canada a aussi depuis quelque temps été visité par de forts orages et

beaucoup de tonnerre. Grand nombre de granges ont été incendiées et plusieurs vies ont été perdues. Les pommes de terre pourrissent, et dans les localités où la récolte n'est pas terminée, le grain est très mauvais quand il n'est pas tout-à-fait perdu.

Un marchand de grain de notre ville qui a visité plusieurs localités dans le district de Montréal, rapporte que la qualité du grain est très inférieure. Les pois n'ont pas mûri, l'avoine est très légère et l'orge est très sale, le grain petit est noir, et en général très inférieur. Somme toute, il pourrait bien se faire que nous ne fussions pas aussi riches que nous en avons l'air, à juger par les apparences au commencement de la récolte. Ajoutons qu'il n'y a pas de demande pour les grains grossiers et qu'il n'y en aura probablement pas tant que durera la crise financière qui paraît devoir se continuer encore quelque temps.

Les ruines ne sont pas de nature à faire jubiler les importateurs. Le grain se vendant mal, les marchands de la campagne doivent attendre jusqu'à ce que la récolte change de main pour se faire rembourser de leurs avances aux cultivateurs, et remplir leurs propres engagements. Les paiements des marchands de la ville aux importateurs ne sont guère plus satisfaisants. Les détaillants préfèrent payer un peu plus fort taux d'intérêt pour renouveler leurs billets et se tenir en argent, et l'employer à l'achat des marchandises avariées qui ont la vogue en ce moment.

LAINE.—Le marché à la laine est extrêmement calme et tend fortement à la baisse. La seule transaction que nous ayons à signaler a été conclue à 40c. pour un lot de laine lavée. On cote la laine de toison étirée de 30c. à 35c.; ordinaire et noire 25c. à 30c.

BOIS DE CORDE.—La demande est très-active aux cours suivants: Erable, \$8.00 à \$8.50 Merisier, \$7.00 à \$7.50; Hêtre, \$6.50; Epinette, \$4.50 à \$5.00; Bois mêlé, \$6.00 à \$7.00; Pruche, \$4.00 à \$4.25.

FERRONNERIE.—Le marché n'est pas aussi actif qu'on aurait lieu de s'attendre à cette saison. Il est évident que les marchands engagés dans le commerce de ferronnerie préfèrent écouler leurs stocks jusqu'au dernier article plutôt que d'empêcher aux cours actuels, et les quelques achats qu'ils font, ne sont que pour tenir l'assortiment au complet. Les clous coupés sont toujours en grande demande, et la production actuelle n'y peut suffire.

POIS.—Les recettes sont presque nulles et la demande pour exportation est très-calme. On cote les pois de bonne qualité 85c par 66 lbs.

AVOINE.—Il existe une bonne demande pour les Provinces Maritimes, mais la divergence d'opinion entre détenteur et acheteur empêche la conclusion des transactions. Les détenteurs demandent 34c par 32 lbs., les acheteurs en offrent 32c par 32 lbs.

GRAINE DE LIN.—On cote \$1.45 à \$1.50 par 60 lbs. Recettes très légères.

LARD EN BAIL.—La demande commence à se réveiller de nouveau. Le peu de stock en disponible donne encore quelque fermeté aux cours, mais pour le livrable les prix sont fortement à la baisse. Les transactions n'ont lieu que sur une petite échelle et pour les besoins les plus pressants. On cote le mess \$17.00 à \$17.25.

FROMAGE.—Nous signalons une hausse de un demi à un centin par lb. avec bonne demande spéculative. On cote à la clôture 12c à 12½c par lb. *Négociant.*

St. Hyacinthe, 14 octobre, 1872.

Après les pluies que nous avons eues pendant une partie du mois d'août et tout le mois de septembre, nous pouvions espérer avoir un bel automne. Mais c'est toujours la même chose; hier il a plu et demain il pleuvra encore. Les chemins sont devenus quasi impraticables, surtout la trop fameuse savanna de St. Dominique qui est la route d'une partie des habitants des townships qui viennent ici. Il y avait la moitié moins d'étrangers dans notre ville samedi dernier, qu'il y en avait le samedi précédent.

La baisse sur les viandes se maintient toujours. Les cultivateurs ont apporté une grande quantité de ce comestible, surtout de bœuf.

Voici les prix moyens, bœuf, 6c; lard par livre, 10c; porc frais, 8c; mouton par quartier, 50c.

Les patates, les œufs et le beurre étaient rares; et ces différents articles ont éprouvé une hausse sensible. Beurre frais, première qualité, 20 cts; Les qualités inférieures ont été vendues pour 15 cts; Les patates sont arrivées à 50c. le minot, et la maladie dont elles sont atteintes fait prévoir qu'elles monteront encore. Les consommateurs ont payé 21½ pour les œufs; les commerçants achetaient pour 20c.

Nulle fluctuation dans les grains qui sont toujours au prix ordinaire. Les cultivateurs espèrent faire mieux plus tard.

Il n'y avait que peu de farine pour laquelle on demandait 3.50 par lbs.

Les pommes étaient en bonne quantité, mais se vendent toujours cher. On remarque cette année qu'elles sont beaucoup plus endommagées par les vers, que les années précédentes.

Les recettes, pour le foin, ont à peu près nulles ainsi que pour le bois. La chaux s'écoulait assez bien à 1.25 la barrique.

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe 18 Octobre 1872.

Greenbacks achetés à 12½ p c de dis compte en argent courant.

Argent achetés à 8 p. c.

Petites monnaies achetées à 10 p. c. de discompte.

Or, à New-York, le 17 Oct., à 4 hrs. P. M 113.